

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Vingt-neuvième jour *Dernières années*

La vie de notre glorieuse Mère fut une suite de longues souffrances. L'amour de la pénitence en avait fait une victime volontaire, la maladie en fit une martyre généreuse. Parmi les dons inestimables que lui avait départis son amour Jésus, Notre-Seigneur, n'avait pas omis celui de sa croix. L'épouse du Christ l'estimait au-dessus de tous et l'appréciait plus que tout l'or et toutes les joies du monde. Aussi durant les vingt-huit années de cette vie languissante qu'elle eut à soutenir, Claire nous apparaît-elle sur son lit de souffrance comme une admirable crucifiée. La sainte Mère ne semblait vivre et se soutenir que par miracle tant ses douleurs étaient tenaces et continues. « La fièvre, qui ne la quittait jamais, l'avait desséchée jusqu'aux os, des mortifications perpétuelles avaient énérvé toutes ses forces, le pesant fardeau du gouvernement de son monastère et les soucis continuels que lui donnait son Ordre, déjà si répandu, oppressaient son cœur, et néanmoins, c'était précisément quand ses forces semblaient devoir succomber que son esprit apparaissait avec une vigueur nouvelle, semblable au palmier dont la tête s'élève plus verdoyante vers le ciel à mesure que le terrain où s'enfoncent ses racines est battu davantage ». (Vie de Sainte Claire par J. de Madrid).

Il est impossible, ont dit ses historiens, de se faire une idée de la patience de notre sainte au milieu de tant de souffrances. Jamais front plus serein, intérieur plus calme, cœur plus résigné que le sien. Jamais, la plus légère plainte, ni le plus léger soupir ne s'échappait de ses lèvres, au contraire, c'était sans cesse l'hymne de l'abandon et de l'action de grâces qu'elle faisait monter vers le ciel répétant, du fond du cœur, le Fiat le plus entier aux vouloirs divins et se proclamant heureuse, et mille fois heureuse, d'avoir à porter la croix à la suite de son bien-aimé Sauveur.

L'an 1251, l'état de la vénérée malade s'était aggravé sensiblement et l'on crut même que ses derniers jours étaient arrivés.

Les religieuses fondaient en larmes et n'avaient plus aucun espoir, quand, tout à coup, un oracle du ciel, dont l'écho, leur parvint de Saint Ange du Panso, leur annonça, ô bonheur ! que leur bienheureuse Mère ne les quitterait pas encore et qu'elles auraient encore la joie de la posséder quelque temps de plus. Une religieuse bénédictine du monastère de Saint-Ange l'avait appris par une vision qu'elle raconta ainsi : « J'ai vu la sainte abbesse montante et autour d'elle ses filles éplorées... Tout à-coup apparut une dame, belle comme pas une et majestueuse comme une reine. Elle s'est mise à consoler les religieuses en leur disant de ne pas pleurer comme si elle était morte celle qui devait vivre encore quelque temps au milieu d'elles, et la belle dame avait ajouté : « Rassurez-vous donc, chères enfants, votre Mère ne vous quittera pas avant que le Seigneur lui ait apparut avec ses disciples ». En effet, la sainte agonisante revint des portes du tombeau et vécut deux années encore.

A la nouvelle de son état désespéré, le cardinal Raynald s'était empressé d'accourir à Saint Damien, et sur les instances de la Sainte, il lui avait administré les derniers sacrements. Claire, profitant de la présence de l'éminent cardinal auprès de son lit de mort, lui demanda la plus grande faveur qu'elle put désirer ici-bas : celle de voir la règle de son Ordre approuvée solennellement par le Saint-Siège. C'était réclamer le privilège authentique et définitif de la pauvreté absolue. Claire fondait en larmes en renouvelant sa requête, et le bon Cardinal, profondément ému, lui promit de s'en occuper...

Réflexions et Avis

Comme sainte Claire, étudions Jésus souffrant et nous apprendrons à souffrir. La vue de Jésus en croix soutient l'âme au sein de l'épreuve et lui donne la force de tout souffrir pour son amour. « Plantez dans votre cœur Jésus crucifié, dit un pieux auteur, et toutes les croix de ce monde vous sembleront des roses. Voudrions-nous n'avoir rien à mettre au pied de la croix ? Mettons-y du moins un cœur pénitent et résigné. L'aliment de la vertu, c'est la croix. Demandez à Dieu l'amour de la croix et des souffrances. Les souffrances

sont le creuset dans lequel l'âme se purifie. Malheur à nous, si nous cherchons une autre nourriture que la croix, ce doit être notre aliment perpétuel. Goûtez avec douceur les amertumes de la croix, immolez-vous à la croix, comme une victime d'amour.

L'amour divin conduit au Calvaire. Heureuse l'âme qui s'y laisse conduire et immoler. Allez reprendre du courage au pied de la croix, là vous trouverez de la consolation, de la paix, du repos ; de l'amour, des forces, de l'espérance. On trouve tout au pied de la croix. Dans la croix est le salut et la vie ».

Si de tels sentiments sont les vôtres, âme pieuse, vos peines seront consolées et vous trouverez la force de faire bon accueil à l'épreuve de quelque nature qu'elle soit lorsqu'elle s'appesantira sur vous.

Avis des Saints

« Pécheurs que nous sommes, nous devons marcher par la voie de la croix et de la passion pour aller au ciel » (*Saint François d'Assise*). « Si vous souffrez avec Jésus-Christ, vous serez aussi glorifiée avec lui ; si vous pleurez avec lui, vous vous réjouirez aussi avec lui ; si vous demeurez avec lui sur la croix, vous goûterez avec lui les douceurs célestes qu'il vous a promises » (*Sainte Claire à Sainte Agnès de Prague*). « Commencez par étudier le livre du crucifix. Là vous apprendrez toutes sortes de vertus » (*Sainte Véronique Giuliani*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

Sainte Véronique Giuliani, vierge de son Ordre (1660-1727)

Son enfance et sa jeunesse furent marquées de grâces extraordinaires, préludes des faveurs sans mesure, qu'elle devait recevoir durant le cours de sa vie religieuse. La ferveur de Véronique fut telle, au commencement, qu'elle pratiqua toutes les vertus religieuses à un degré héroïque. Le Sauveur l'avait préparée par cette fidélité à recevoir des grâces plus insignes. Peu de Saints ont reçu des faveurs aussi extraordinaires que sainte Véronique Giuliani. Elle a réuni dans sa vie tous les prodiges qui ont illustré sainte Catherine de Sienne, sainte Marie-Madeleine de Pazzi, sainte Thérèse, sainte Catherine de Ricci, sainte Claire de Montefalco et d'autres âmes privilégiées, qui sont la gloire de l'Ordre. Elle eut comme notre séraphique Père saint François, l'empreinte des stigmates de Notre-Seigneur.

Pratique : dans nos peines et dans nos souffrances, chercher force et courage au pied de la croix.

Prière

Ô douce sainte Claire, victime choisie et compagne inséparable de Jésus souffrant, rivez à jamais près de lui au pied de sa croix sanglante mon esprit, mon âme et mon cœur. J'aspire comme vous à gravir le calvaire et à y vivre dans la contemplation assidue de notre Amour crucifié. Ainsi soit-il.